



L'ÉDITO

de

DENIS JEAMBAR

Journaliste et écrivain
edito@nicematin.fr

Auberge espagnole

Si tout le monde pense, à juste titre, qu'une nouvelle séquence s'ouvrira dans la course présidentielle avec la désignation, le 4 décembre, du candidat des Républicains, puis l'officialisation probable, le 5 sur TF1, de la candidature Zemmour, force est de constater que le chef de l'État, sans se déclarer, a franchi le Rubicon hier soir avec la constitu-

tion de son armée électorale baptisée « Ensemble Citoyens ! » Cette union de partis aux allures de grande surface est, en fait, le rassemblement des petites boutiques qui forment la majorité : La République En Marche (LREM), la formation officielle du Président qui, depuis 2017, n'a jamais su s'enraciner dans le pays ; le Modem de Fran-

çois Bayrou, modeste parti qui sert néanmoins d'indispensable force d'appoint à LREM ; les Républicains, dissidents de 2017 d'Agir ; la poignée d'écologistes d'En Commun ; enfin, la marque née le 9 octobre dernier, Horizons, le parti d'Édouard Philippe. Ce conglomérat, cocktail de gens de droite, du centre, de gauche et d'écologistes, illustre assez bien le « en même temps » cher au chef de l'État. En vérité, la difficulté que tous ces groupes ont eu à se rassembler montre qu'« Ensemble citoyens ! » est d'abord une auberge espagnole. Chacun y vient avec sa propre tambouille, ses calculs et ses

intérêts. Que de discussions pour accoucher de cette maison commune ! Chacun désire y posséder son propre appartement. François Bayrou, initiateur du projet, voulait un seul et grand parti, inspiré sans doute par le souvenir de Valéry Giscard d'Estaing qui rêva de voir sous un même toit deux Français sur trois. Mais l'amiral Bayrou s'est heurté aux ambitions élyséennes d'Édouard Philippe. L'ancien Premier ministre a désormais sa corvette qu'il ne veut pas rendre fan-

« Chacun vient avec sa tambouille, ses calculs, ses intérêts »

tôme dans une armada macronisée qui lui dicterait son cap. De toute évidence, il espère aussi obtenir un équipage de députés lors des législatives qui suivront la présidentielle. Il pourrait alors croiser vers 2027 avec une popularité de capitaine et une troupe de fidèles moussaillons. Ayant souvent mis en avant sa loyauté envers le chef de l'État, il ne pouvait pas non plus donner le sentiment de le trahir. Conscient de la nécessité pour le Président d'avoir

son soutien dans la campagne qui s'ouvre, il a donc posé ses conditions et obtenu gain de cause : « Ensemble citoyens ! » ne sera rien d'autre qu'une association dont on voit déjà qu'elle fait l'objet de tensions entre la ligne Bayrou et la stratégie Philippe. Qu'importe, sans doute, au chef de l'État ! Il a son armée pour une campagne qu'il a, en fait, déjà bien engagée. Toutes ses décisions sont prises, en effet, à l'aune de sa réélection. Et il se peut se dire que l'annonce de cette maison commune tombe à pic au moment où Les Républicains ouvrent leur bal présidentiel avec le choix de leur candidat.